

MAIGNAUT PASSION



Numéro 4 - Décembre 1999

ÉDITO

Une restauration bien mijotée !

Patients avec résignation,
résignés avec passion,
passionnés avec impatience,
nous poursuivons au rythme
que nous imposent les financements,
les entreprises et les aléas
climatiques, la restauration
de notre pigeonnier.

Mais en l'an 2000, c'est promis,
ce sera terminé. Les remaniements
de maçonnerie et le ravalement
sont achevés, les menuiseries
le seront avant la fin de l'hiver.
Pour l'été prochain le pigeonnier
et la mare seront prêts
à être inaugurés.

L'édifice a désormais une structure
solide, quelques travaux d'entretien
et il atteindra fièrement le 22^e siècle,
ce qui aura sans doute fatigué
ses détracteurs.

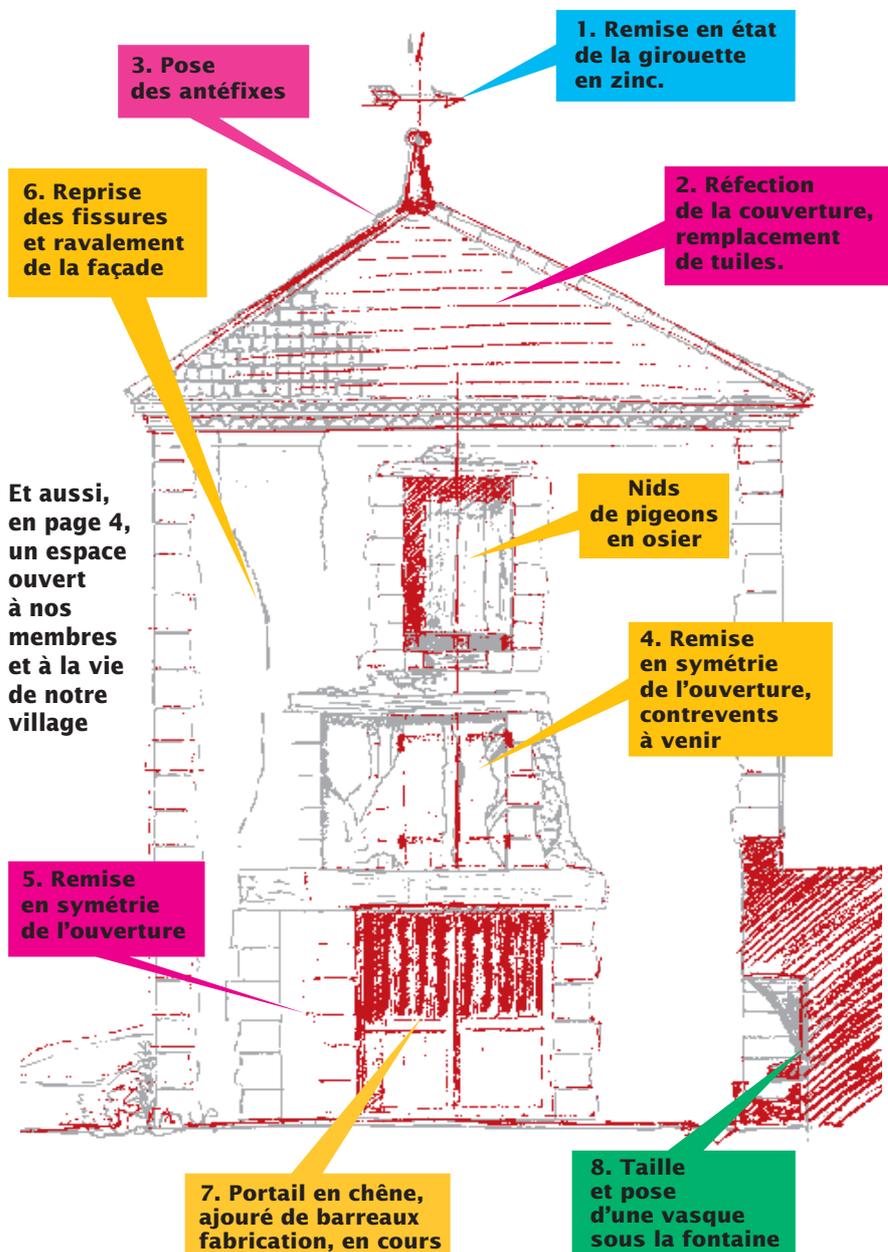
Désolé pour eux, notre projet
n'était pas une toquade.

Et bien oui, le pigeonnier passera
l'an 2000, girouette au vent
comme un pied-de-nez.

Et « Bonsoir Messieurs les bogeurs ».

Tous nos vœux au patrimoine
maignautois pour un excellent
millénaire.

Jean Salaün



Croquis : Patrick Arnaud (SDAP 32)



Les artisan



M. Demirdjian, le charpentier sur son échafaudage trapézoïdal.



Ravalement, par l'entreprise Bulfoni.



Reconstitution d'un antéfixe (provisoire).



Des nids de pigeons en osier

Pour redonner vie à notre pigeonnier, nous avons fait cet automne, l'acquisition de nids de pigeons auprès d'un vanier de Valence-d'Agen (Tarn-et Garonne). Le travail de l'osier, pour Madame Marie-Louise Crocis, c'est une tradition familiale pour les journées d'hiver, une technique apprise dès l'enfance et qu'elle a toujours pratiquée en artiste. Et puis, il y a une dizaine d'années, pour répondre à une demande de l'Office de tourisme de Valence, Madame Crocis a recherché des modèles de nids de pigeons anciens et redémarré cette fabrication.

Aujourd'hui, elle participe à « L'été des pigeonniers », une manifestation de la ville de Valence, (6^e édition en 1999) qui propose de juillet à septembre : une exposition, un concours de maquettes, des randonnées de découverte, des lâchers de pigeons, et dans l'assiette, le mariage du pigeon et du vin. L'an passé, Madame Crocis a réalisé pour cette manifestation un grand pigeonnier entièrement en osier.

Une prouesse, dont elle tire la tranquille assurance d'être bien meilleure que ses aieuls.

Nous avons emporté tout le stock disponible soit 5 nids.



s à l'œuvre



Une nouvelle couverture faite de tuiles anciennes.



Antéfixes : au séchage dans le Beauvaisis

Les premières copies des têtes, fixées cet été sur le pigeonnier, ne nous ont pas satisfaits, et nous avons interrogé des potiers sur la possibilité de réaliser en terre cuite l'ensemble têtes et tuiles faîtières.

Heureuse rencontre que celle de Monsieur Jean-Michel Nybelen, charpentier de Vic Fezensac qui d'une part encadrait à Lavardens les stagiaires qui venaient de restaurer notre mare et d'autre part travaillait à Mignaut-Tauzia au pigeonnier de La Salle. Infatigable, Monsieur Nybelen est également le représentant pour le département du Gers de l'association « Maisons paysannes de France »

Précédemment artisan charpentier dans l'Oise, Jean-Michel Nybelen nous a communiqué des adresses de potiers dans son ancien département

réputé pour ses terres cuites et nous avons ainsi découvert la Briqueterie d'Allonne près de Beauvais.

Cette entreprise créée en 1914 emploie une quinzaine de salariés et réalise dans un rayon de 300 kms des terres cuites cuite et des restaurations délicates pour les Bâtiments de France, des architectes et des artisans. La cuisson maîtrisée et le mélange de nombreuses argiles permettent de retrouver la texture et le coloris des terres anciennes.

Son patron Monsieur De Wulf a accepté de réaliser notre délicat travail. Les tuiles faîtières sont refaites à partir de notre original et les têtes à partir des moulages en résine que nous avons réalisés. Les moules en résine trop peu rigides ne convenaient a priori pas pour l'argile et Monsieur De Wulf a dû faire preuve de beaucoup d'imagination pour réussir les démoulages. De plus compte tenu de la malléabilité de l'argile, l'attache de la tête à sa tuile a été très particulièrement délicate. Ces difficultés surmontées, les moulages sont maintenant au séchage pour environ 6 semaines. Les pièces seront ensuite cuites au four, pour une livraison prévue en février 2000.

Signé De Wulf, tout simplement.



Fin de son intervention, Monsieur Demirdjian scelle la girouette restaurée et graissée.



Le catherinoscope Les pigeons passent aux 35 heures

« Comment ai-je pu accepter ce stage de survie ? » Une parole de trop à l'issue de notre dernière réunion, notre Président enthousiasmé par la saga du pigeonnier et me voilà sur le terrain*.



C'est décidé, les pigeons ne roucouleront plus que 35 heures par semaine au lieu de 39. Il en aura fallu des coups de bec, des battements d'ailes, mais finalement nous y sommes arrivés. Fini de se faire pigeonner !

Est-ce que tout ce remue-ménage ne va pas donner des idées à la basse-cour ? Déjà les poules parlent de ne plus pondre qu'un jour sur deux, le coq envisage de mettre son réveil à sonner à 10 heures...

Il ne manquerait plus que le pigeon voyageur pose ses valises et qu'il devienne « ramier »

Catherine Ihaddadène

* syndical

NDLR : n'engage que son auteur, qui vole de ses propres ailes et se sert de sa plume pour voler dans les nôtres.

Plus de « Pigeon Pie* » pour Larry

Les fenêtres de notre petite maison donnent sur le célèbre pigeonnier de Maignaut-Tauzia. Les pigeons nous rappellent un jour de 1975, celui de la naissance de notre premier fils.

Jan était enceinte de huit mois et demi. Nous avions invité six amis à dîner et préparé une « Pigeon Pie » énorme, pour dix personnes, selon la recette de Madame Beeton, la doyenne de la cuisine

traditionnelle anglaise (oui, ça existe).

Ah, magnifique, savoureux !

Le soir, la table toute préparée, ma chérie m'a chuchoté :

« Oh, c'est le moment, Larry, notre bébé va arriver tout de suite ».

A la maternité, au plus vite !

Tout s'est bien passé, un beau bébé, une mère rayonnante de joie, des grands-

parents très heureux, (en 1999, ce fils a 24 ans et il est professeur d'histoire).

Au cours de la semaine suivante, j'ai mangé du Pigeon Pie chaud, du Pigeon Pie froid, du Pigeon Pie réchauffé, du Pigeon Pie en fricassé, de la salade au Pigeon Pie, du Pigeon Pie haché, de la soupe de Pigeon Pie...

Pigeon Pie, cela suffit ! J'en ai plutôt assez ! Merci monsieur, mais personnellement, aujourd'hui, je préférerais le confit de canard à la gasconne.

Larry Rushton

*« Pigeon Pie » - littéralement : tarte au pigeon - gustativement : sans équivalent en Gascogne. La recette du Pigeon Pie est disponible sur notre site internet

Énigmatique disparition d'un auteur de romans policiers

Madeleine a quitté Maignaut emportant dans ses dossiers l'identité d'un meurtrier.

Nous perdons, qui un compagnon de lutte, qui un ami, qui un auteur, qui un médecin, qui un électeur, qui un contribuable.

Madeleine, envoie-nous vite un courrier, un e-mail ou un pigeon.



Maignaut, année scolaire 1943-1944

Une jeune institutrice nommée Huguette Silières

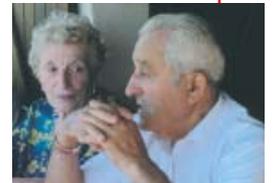
Juillet 1999, Madeleine Lumbroso, accueillait autour d'un déjeuner, deux mémoires de Maignaut : Huguette Silières et Yvan Boyer. Le repas fut excellent, l'après-midi torride et la discussion très animée.

Madame Silières nous a fait revivre l'arrivée en pleine guerre d'une toute jeune institutrice dans des conditions matérielles bien difficiles. Le logement de fonction dans la mairie-école s'étant tout de suite avéré inhabitable « un grand trou dans le mur de la cuisine » Madame Silières fut hébergée par Monsieur Courtès dans une maison détruite depuis qui se situait entre l'actuelle maison de la famille Trézéguet et le château.

De fréquentes escapades à vélo jusqu'à Condom où demeurait ses parents étaient ses uniques distractions.

Huguette Silières et Yvan Boyer ont longuement commenté l'exception maignautoise d'alors, le conseil municipal ayant refusé en 1933 (par crainte d'attirer la foudre) le raccordement du village au réseau électrique. Maignaut passera toute la guerre à la lampe à pétrole et ne sera finalement électrifié qu'en 1955.

Heureusement dit Madame Silières, « il y avait les élèves » qu'au sein d'une unique classe, elle préparait au certificat d'études. Madame l'institutrice a évoqué avec chaleur et bienveillance, les fortes têtes, les cancre et même quelques idylles naissantes. Nous avons certes juré le secret, mais surtout, nous n'avons pas toujours pu suivre un tel foisonnement de souvenirs.



Vieilles pierres
Dis, l'amiral Rien
Des pigeonniers qu'on détruit
Autour des arbres on construit
Ça rime à quoi ?
Ça rime à rien !

Jean-François Filliatre,
l'homme qui laisse de la place aux autres
Remerciements à
Jacques Prévert

Association Maignaut-Passion - Siège social : Au village - 32310 Maignaut - Tauzia

Maignaut
passion

Composition du bureau :

président : Serge Belliard ; secrétaire : Jean Salaün ; trésorier : Laurent Boyer

Faites nous part de vos remarques, contactez-nous

Téléphone 01 42 78 31 41 - Fax 01 42 78 90 55 - E-mail : maignaut@belliard.com

Internet : belliard.com/index.html/maignaut/passion.html